

ALPHARUBICON

Préparation aux situations de Crises

TOME 1 : TOUJOURS PRÊT

VO.11

www.alpharubicon.fr

SOMMAIRE

Introduction	4
Les différents besoins	5
Le matériel à porter sur soi	6
Le matériel que l'on doit garder a porté de main	10
Dans la voiture	14
Matériel de camping	18
Le domicile	21
La tenue	24
L'armement	26
Les cas particuliers	27
Conseils pratiques	28
Bibliographie	29
Conclusion	30

Version 3.41

INTRODUCTION

Pour ne pas subir les évènements imprévus, qu'ils soient anodins ou catastrophiques, il est nécessaire de se préparer. Cette préparation doit suivre plusieurs axes, dans l'ordre décroissant d'importance :

- l'aspect mental et psychologique (vouloir surmonter l'évènement),
- l'aspect technique (détenir un minimum de capacités manuelles et de conception),
- l'aspect physique (surtout au niveau de l'endurance)
- et enfin le matériel.

Dans le domaine de la préparation, chacun doit faire comme il l'entend. Il n'y a pas un modèle applicable à toutes les situations, mais une multitude de cas particuliers, correspondant à votre expérience. Les orientations générales et les conseils précis que nous vous proposons dans ce livret sont à adapter à votre cas particulier.

Tout ce qui sera décrit a déjà été appliqué, ou l'est encore aujourd'hui, dans des situations réelles et quotidiennes.

Nous allons surtout nous orienter vers le matériel indispensable qui sera utilisé au quotidien comme en situation d'urgence. Il suffit d'un rien pour se retrouver dans une situation désagréable (crever un pneu loin de tout au milieu de la nuit), hostile (émeutes, persécution judiciaire) ou cataclysmique (attentat, accident NBC, tremblement de terre, tempête, accident de transport, inondation, incendie...).

Il est évident que l'idéal est d'éviter les situations à risques, ou du moins d'être capable d'anticiper pour éviter de se retrouver piégé dans une position malcommode.

Il est important de comprendre que le matériel ne vient pas remplacer la technique. Et la technique ne peut jamais remplacer le sang-froid. En partant du principe que le pire est toujours sûr, nous sommes certains de ne pas être déçus.

Nous sommes habitués à un très haut niveau de confort (eau chaude, nourriture abondante sinon de qualité, transports...). Si la situation que vous vivez tourne à la catastrophe, le confort minimal et rustique apporté par votre prévoyance et votre matériel sera indispensable pour sauvegarder le moral et ne pas déprimer. Le matériel que nous avons choisi obéit à deux tendances : la polyvalence et la redondance. Il est important de ne jamais se retrouver pris au dépourvu.

De plus, vous pouvez vous retrouver amené à coopérer avec d'autres personnes, et il peut être utile de leur fournir des outils pour que le groupe soit efficace (sans parler des possibilités de troc qui peuvent être fructueuses).

Les seules limites à cette logique sont l'encombrement et le budget.

LES DIFFERENTS BESOINS

Il est nécessaire tout d'abord de bien séparer ce qui dépend de la nécessité physiologique et ce qui dépend du confort. L'être humain a besoin de respirer, de s'hydrater, il a besoin de dormir, il a besoin de manger. Ces quatre besoins absolus satisfaits, tout le reste en découle et les autres nécessités organiques et psychologiques peuvent prendre leur rang. Le problème de l'air est sans doute le plus compliqué à résoudre, dans la mesure où nous n'avons que de maigres pis-aller à l'éventualité d'une disparition locale (pollution, bombe isobarique, incendie, noyade) ou totale (...) de l'atmosphère. Plantes vertes, réserves d'oxygène (dangereux, coûteux, lourd), masques à gaz... Nous n'avons pas de solution toute faite.

Parce que nous avons besoin de boire, il faudra toujours veiller à disposer d'une source d'eau à proximité. Cette eau potable sera attribuée prioritairement à l'hydratation. Parce que nous avons besoin de dormir, il faudra s'abriter (du froid, de la chaleur, des prédateurs...). Cela implique soit d'avoir un abri, soit d'être capable de s'en confectionner un. Parce que nous avons besoin de manger, il faudra être capable de trouver de la nourriture.

Voilà donc nos priorités. Nous allons tenter de les résoudre

LE MATERIEL A PORTER SUR SOI

Nous entendons par là les objets dont nous pouvons disposer en permanence, dont nous ne nous séparons jamais, qu'ils soient dans une poche ou dans un étui.

Nous l'appellerons **EDC** pour l'anachronisme anglais : **Every Day Carring**

Le couteau

C'est la base. Le couteau, bien manipulé, est un outil qui permettra de répondre à la plupart des nécessités quotidiennes (ouvrir son courrier, couper des aliments, etc .) ainsi qu'à toutes les situations exceptionnelles (légitime défense, création d'outils en bois, feu, bricolage...). Il sera donc robuste, de bonne qualité, relativement léger et peu encombrant de manière à être disponible en permanence (s'il est trop encombrant, il se retrouvera rapidement au fond d'un tiroir). Nous vous proposons quelques exemples :

- Le couteau suisse Victorinox de Macgyver. Il existe de nombreux modèles aux fonctions variées.
- Un Leatherman. Le concurrent direct des Victorinox, là aussi de nombreuses versions existent.
- Un Opinel. Là encore, le catalogue est assez vaste en terme de finitions et de tailles. Nous vous conseillons de rester dans le basique, un numéro 8 par exemple.
- Un Douk-Douk. C'est basique, tranchant, solide, rustique. Ce modèle demande une certaine familiarité pour être correctement utilisé.
- Un Benchmade Pika est un excellent choix également. Léger, de qualité optimale, tranchant comme un rasoir, il se manipule très facilement. Son ouverture une main lui donne un avantage certain sur les canifs traditionnels. Le gros avantage sur les autres lames de sa génération, c'est son prix (environ trente-cinq euros).



Ce ne sont que des propositions, l'important dans un couteau est qu'il corresponde à vos goûts, votre budget et votre habileté (dans cet ordre). Cela dit, choisir un CRKT, un Spyderco ou un Benchmade ne peut pas être une mauvaise idée. On privilégiera un couteau de couleur vive, apte à être rapidement repéré une fois tombé dans l'herbe.



Le briquet.

Il est toujours possible de faire du feu sans utiliser de briquet ni d'allumettes, mais c'est probablement se compliquer la vie pour rien. Il est certain que l'usage du briquet est très limité en milieu urbain (à part pour les fumeurs). Mais en usage extraordinaire, la capacité de faire du feu peut tout simplement représenter la différence entre la vie et la mort (se réchauffer, cuisiner, faire bouillir de l'eau...).

L'avantage du briquet sur les allumettes, mêmes étanches, même de survie, c'est la compacité, le côté tout en un, l'autonomie et la fiabilité. Nous vous conseillerons de choisir des briquets dans la gamme Bic. Le prix est modique, on les trouve partout, on les perd ou on se les fait voler plus qu'on ne les usent.

Il existe des alternatives au briquet jetable (Zippo, par exemple), mais l'idée de se trimbaler avec le kit de maintenance (pierres, essence, mèche...) n'est pas satisfaisante. Les Bic existent dans des nombreuses couleurs vives, voire fluorescentes.

Le carnet et le stylo.

Le carnet permet de sauvegarder (et de transmettre) des nombreuses informations, de dresser des plans, d'amorcer un feu avec une feuille arrachée... La brochure est une reliure très solide, bien supérieure aux spirales et aux agrafes qui lâchent rapidement. Le carnet n'a pas besoin de piles, craint marginalement l'eau, supporte aisément les hautes températures (normalement, s'il brûle, vous aussi) et a une durée de vie plus qu'acceptable. Il existe des carnets tropicalisés, mais leur coût est prohibitif (à moins que vous ayez le besoin d'écrire sous l'eau). De plus, sa couverture cartonnée permet d'accueillir un miroir de survie en acier ainsi qu'un rapporteur/décimètre. Pour écrire, nous avons choisi le Bic à bille compact qui procure un bon rapport encombrement/robustesse/autonomie, à un coût modique. Son encre tient relativement l'humidité, même si ce n'est pas bien sûr une condition idéale. Il existe également des stylos à encre tropicalisée, mais leur coût est excessif par rapport à leur utilité. Un crayon de papier à mine grasses, peut être une très bonne alternative au stylo à bille. Toutes les autres options (stylo-feutre, gel, stylo à plume...) n'ont pas leur place sur le terrain.



La lampe.



Comme pour le couteau, une fois qu'on a pris l'habitude d'en avoir une sur soi, on ne peut plus s'en passer. Avec l'arrivée des technologies des lampes à LEDs, l'autonomie et la puissance sont loin devant les ampoules à filament. Ces lampes sont néanmoins surclassées au niveau de la puissance par les lampes « tactiques ». Il existe désormais des modèles d'entrée de gamme chez Surefire mais leur coût d'utilisation est néanmoins très élevé et ne nous semble pas raisonnable pour une utilisation très fréquente. Si vous choisissez une lampe classique, c'est-à-dire sans diode, pensez à prendre suffisamment de piles (la quantité dépendant de l'autonomie de la lampe choisie) et surtout des ampoules de rechanges.

La drisse.



25 mètres de paracorde permettent de faire de très nombreuses choses. Lier, ranger, faire de petites constructions,... Le poids est négligeable.

Le sifflet.



Nous utilisons un sifflet classique de scout, qui à l'avantage de ne comporter aucune pièce mobile, et de demander assez peu de souffle pour produire un son satisfaisant.

Nous aimons bien également le modèle en plastique de chez Victorinox, plat et solide. Un sifflet permet d'attirer l'attention et de communiquer.

En complément : En plus de ce qui est vraiment indispensable tous les jours, voilà quelques idées de matériel que vous pouvez porter en supplément :

Deux anneaux de 40 mm.

Chacun sur un passant de ceinture, ces anneaux d'acier nous permettent de fixer tout un jeu de mousquetons reliés à des clefs ou des outils facilement accessibles et surtout imperdables, à moins de déchirer le pantalon.



Un marqueur.

Il permet de prendre des marques, d'écrire sur des surfaces difficiles (mais propres). Il convient de choisir un modèle solide pour pouvoir l'utiliser à d'autres tâches (bloquer une porte, par exemple).

Un aiguisoir.

En céramique, idéal pour réaffûter un couteau en quelques secondes.



Une pince multiprise de 125 mm.

C'est un modèle très compact, pratiquement à l'échelle 1:3 par rapport aux pinces standard. La multiprise est la plus polyvalente de toutes les pinces. Sans parler de l'utilité mécanique d'un tel outil, il est parfois des objets que nous n'avons pas forcément envie de saisir à la main.

Du Duck Tape.

Ce scotch très résistant - rendu populaire encore une fois par la série télé Macgyver - permet de faire des réparations et de fixations d'urgence. On peut se procurer une sorte de rouleau plat très pratique, mais il peut être plus simple d'enrouler un à deux mètres prélevés sur un rouleau normal autour d'un objet cylindrique (une lampe, par exemple). Le coût de cette seconde solution sera nettement moins élevé.



Un ensemble de papiers officiels.

Le permis de conduire, licence de tir, carte grise, passeport... qui permettent de satisfaire à la plupart des exigences des fonctionnaires. Un peu d'argent liquide peut toujours servir.

Une montre.

Il existe des modèles très résistants, avec protection métallique de la vitre, étanches à des profondeurs invraisemblables... Nous vous conseillons de choisir un modèle d'entrée de gamme, très léger et peu encombrant qui, outre l'heure, propose un calendrier, une alarme, un chronomètre (très pratique pour les temps de cuisson), une illumination discrète mais efficace de l'interface, tout en étant étanche. Les modèles haut de gamme et voyant



sont à éviter il peuvent attirer la convoitise et vous mettre dans une situation critique !

Une gourde.

Le plus important des accessoires en été. Il est clair que passée la saison chaude, elle doit être lavée et mise à part pour être portée de main par exemple dans le véhicule.

Certaines gourdes d'origine militaire sont vendues dans leur étui en toile synthétique doublé d'une sorte de fibre pelucheuse qui protège assez bien la gourde des variations de température (sans être isotherme), et qui permet de transporter quelques accessoires.

Avec ce type de gourde, vous pouvez insérer un quart téflon, qui a l'avantage sur les quarts en alu traditionnels de chauffer le contenu, pas seulement le contenant. Pour compléter le quart, une cuillère à manche court en acier et une plaquette de cachets de traitement d'eau, permettant de traiter 25 litres d'eau suspecte. Le tout pèse environ 1300 grammes plein, ce qui reste raisonnable, la masse de l'eau étant de toute façon incompressible.

Dans tous les cas, il faut nettoyer les gourdes et renouveler l'eau très régulièrement pour limiter le développement bactérien (se détecte à l'odeur). Après la fermeture, l'agitation de la bouteille pendant une grosse minute améliore l'oxygénation de l'eau.



Un masque facial et des bouchons d'oreilles.

Deux objets indispensables pour faire une petite sieste en s'isolant complètement de son environnement.

Vous avez vos propres besoins, adaptez votre matériel à ceux-ci. La discrimination entre l'indispensable et l'accessoire se fera d'elle-même : si vous utilisez un outil tous les jours, et que vous n'avez pas plus de souci à le prendre en poche que vos clés de voiture, il est indispensable. Si non seulement vous ne l'utilisez qu'accessoirement et qu'en plus vous passez votre temps à l'oublier à la maison ou regrettez de l'avoir sur vous, ...laissez tomber et essayez autre chose.

Achetez de la qualité. Du matériel éprouvé et bien construit dure longtemps, ce qui vous évite de le remplacer en permanence. De plus, on surveille plus un outil de prix, ce qui fait qu'on a moins tendance à le perdre. Enfin, lorsqu'on se retrouve dans une situation délicate, on a besoin de pouvoir compter sur ce que l'on porte ; et là, chaque centime économisé peut coûter une fortune.

Enfin, n'attendez pas la dernière minute pour manipuler et apprendre à vous servir de vos outils. Si vous ne savez pas faire des nœuds, disposer de paracorde ne vous servira à rien.

Si vous ne savez pas construire un feu, vous allez vite péter les plombs malgré votre briquet. Ces expériences s'acquièrent généralement en campant, et la vie scout est toujours une formidable école de la vie rustique. Une fois encore, le matériel ne peut pas remplacer la technique, il n'est là que pour vous faciliter la vie.

LE MATERIEL QUE L'ON GARDE A PORTEE DE MAIN

Dans l'esprit que l'on doit avoir de fuir une menace, quelle soit naturelle ou artificielle, la création d'un sac pour l'évacuation de notre lieu de vie semble nécessaire.

Ce sac s'appellera pour nous **BOB** pour l'anachronisme **bug out bag**.

La manière la plus simple de transporter ce matériel est de le ranger dans un sac à dos ou dans une musette, selon votre goût. La musette a comme avantages sur le sac à dos (bas de gamme) d'éviter la formation d'une flaque de sueur dans le dos, ainsi que de pouvoir être ouverte en marchant, puisque son ouverture se trouve sur l'avant. Le sac à dos permet une meilleure répartition des masses, est plus hermétique et supporte mieux l'humidité. A vous de choisir, en considérant qu'il est plus facile de trouver un bon sac à dos qu'une musette de qualité.

Pour ce qui du choix du sac il faut rassembler tout le matériel que vous devez transporter et seulement ensuite, choisir le volume que vous avez besoin. En effet si vous achetez un sac trop gros au départ vous allez avoir tendance à vous surcharger. Nous vous conseillons de choisir un sac d'environ trente litres que nous ne garnissons pas à plein de manière à pouvoir éventuellement ramener des objets sur le terrain. Il faut bien comprendre qu'il est complémentaire (tout en restant autonome) de tous les autres niveaux de stockage.

Une fois entièrement complété, le sac pèse environ cinq à six kilos, ce qui reste très acceptable, un douzième de votre poids nous semble une limite à ne pas dépasser.

Il ne faut pas hésiter à faire vos adaptations : si le sac est trop lourd et encombrant, il risque de rester à la maison au fond d'un placard par flemme. Et le jour où vous devez le prendre ce sera un boulet. N'hésitez pas à le modifier de jours en jours pour l'adapter à votre style de vie.

En premier lieu, on fixera à la poignée du sac un gros mousqueton qui permet de le sécuriser solidement et rapidement, comme pour un transport dans un véhicule ouvert, par exemple. Ce mousqueton permet également d'accrocher au sac d'autres objets, tout aussi solidement.

Notons enfin que le choix du nombre de poches n'a aucune importance, à part pour certains objets qui ne peuvent pas rentrer dans les appendices latéraux. L'utilisation de sacs en tissus ou de Ziploc (Albal ou assimilés) vous facilitera la vie (le tissu est surtout important pour le transport du linge sale, qui risque de fermenter dans des sacs en plastique). Quelques consignes de pur bon sens : l'important est de toujours garder chaque chose à sa place, d'éviter de ranger des outils fragiles au fond du sac et de mettre les plus utilisés à portée, sans être obligé de tout vider à chaque fois. Tout objet utilisé doit être remis immédiatement à sa place après usage ; le respect de cette consigne permet de limiter la perte ou la casse.

Avant de considérer votre BOB fonctionnel, nous vous conseillons d'aller le tester en effectuant une randonnée sur 3 à 4 jours. Une fois rentrée vous allez trouver qu'il a des

modifications à faire. Car malgré les conseils qui vous sont fournis par ce manuel, nous sommes tous unique. En effet ce qui semble indispensable à certain sera d'aucune utilité pour d'autre.

La poche centrale

La poche centrale comporte les principaux éléments de survie ; nous n'y touchons pratiquement jamais. Cela comprend :

- Un poncho en plastique, pour se protéger d'une pluie battante. Il faut choisir un modèle de qualité, tout en restant compact. Tous ceux dont le prix est en dessous de six euros sont considérés comme consommables. Les versions militaires sont transformable en tente... c'est donc un choix a ne pas négliger.
- Une bobine de paracorde. Indispensable pour les brelages lors de constructions.
- Une paire de gants chauds. Les gants de cuir de l'Armée Française avec leur paire de sous-gants sont un excellent choix. Autre alternative : des gants de chantier tout cuir.
- Un rouleau compact de papier hygiénique.
- Une paire de lunettes de sable type Bollé, protégeant bien contre les intempéries. Ses différents filtres permettent de reposer les yeux des personnes qui ne peuvent pas porter des lunettes de soleil.
- Un rouleau de 25 mètres de Duck Tape. Permet de tout faire, et plus encore : Toutes les réparations possibles et imaginables. Ce scotch très résistant est absolument indispensable.
- Un manuel de survie Ces manuels sont très utiles pour les mines d'idées qu'ils contiennent. Il est évident qu'il faut les avoir étudié avant de se retrouver en situation d'urgence, et que la simple théorie n'à aucune valeur.
- Une trousse contenant trois outils primordiaux : une scie /pelle pliante type Us et une pince coupante qui permet de trancher proprement tous les câbles, de la réparation d'un système électrique au passage d'un réseau de barbelés.
- Un Aspivenin, permettant de résoudre la plupart des problèmes dus au venin d'insectes ou d'animaux. En complément, un petit flacon de répulsifs pour insectes, qui permet de ne pas se faire dévorer par les moustiques. Le problème des insectes est délicat en pleine nature, il est pratiquement impossible d'en débarrasser le bivouac ; la principale barrière à assurer, c'est votre épiderme.
- Un couteau droit à lame fixe.
- Un jeu de bougie chandelle de neuf heures de combustion. Les bougies permettent un éclairage correct, tout en pouvant être utilisées comme la base d'un radiateur d'abri, permettant d'ajouter quelques degrés à la chaleur animale. Son utilisation est à proscrire si le risque de déflagration est présent, sans parler de son absence de résistance au vent ; mais ce n'est pas son encombrement et son coût qui seront un obstacle à son emport. La flamme chaude et régulière de la bougie permettra aussi de durcir des outils en bois sans risquer la carbonisation, et son corps utilisé comme carburant permet un démarrage de feu express.
- Les bougies chauffe-plats sont une bonne alternative, qui a l'avantage de ne pas réclamer de support et d'être très compacte, mais qui a moins d'autonomie (4 heures).
- Une peau de chamois pour automobiles : légère et vite sèche, permet de se sécher rapidement et évite de se promener avec une serviette éponge encombrante. Utile surtout pour la toilette de brousse. Il existe une alternative

plus efficace mais assez coûteuse, que l'on peut se procurer dans les magasins de sport : les serviettes en micro fibre.

- Des cartes. Dans une pochette étanche, deux cartes principales : une de la région sur environ 100 à 150 km, et une carte locale. L'idéal est de se faire une collection de carte d'Etat-Major de sa région.
- Un peu de nourriture : le saucisson sec se conserve bien et procure de nombreuses calories et peu accommoder certaines plantes sauvages ; pour le sucré (bon pour le moral), des fruits secs, des M & M's, des pâtes de fruits... selon votre goût. En plat compact, on peut trouver des poissons, des pâtés... L'univers des plats à emporter est assez vaste, mais nous vous déconseillons tout ce qui suppose une préparation, même un simple chauffage (allumer un feu ne sera peut-être pas forcément possible dans un premier temps). Vous ne transporterez pas là votre véritable intendance, mais juste un complément au cas où. Avant d'attaquer ces réserves, tâchez d'avoir recours à vos stocks préalables ou au résultat de la chasse et de la cueillette. Oubliez tout ce qui ne tient pas les écarts de températures ; vous n'avez pas forcément envie de retrouver votre matériel maculé de chocolat fondu, par exemple.
- Une petite flasque d'alcool très fort (Chartreuse, par exemple) peut être. Mais il y a le risque d'en abuser (pour se donner du courage, par exemple) dans une situation difficile et de perdre bon sens et réflexes. Mais peu servir aussi à faire du troc et ouvrir des portes lors de négociation. A vous de voir.
- Un cheich. Choisir plutôt une couleur sombre pour éviter de le salir trop vite. C'est une pièce de tissu en coton finement tissé, immense (plus de deux mètres par plus de soixante centimètres) qui enroulée autour du cou, protège aussi bien de la chaleur que du froid grâce à l'importante quantité d'air que ses fibres peuvent retenir.
- Une paire de lacets de rechange.
- Du câble à lier pour jardinier. Ces rouleaux de fil de fer entouré de plastique vert sont très légers, et permettent de ligaturer, lier ou accrocher tout une foule d'objets. Ils sont généralement livrés avec un distributeur en plastique doté d'un massicot.
- Une paire de ciseaux. Ces accessoires seront choisis avec soin selon l'utilisation que vous comptez en faire. Il faut se rendre compte qu'en milieu urbain, une bonne paire de ciseaux surpassera toujours un couteau pour la plupart des usages de découpe (qui concerneront surtout des emballages), grâce à leur double tranchant et leur meilleure contrôlabilité. A coût comparable, une paire de ciseaux sera toujours de meilleure qualité qu'un couteau.

Autour de la poche centrale

- Une paire de jumelles compactes 8 x 21. Bien que très compactes, elles offrent une bonne image lorsque l'éclairage est correct. Les jumelles permettent une observation et une identification de la faune, par exemple. On trouve des jumelles Tasco à de très bons prix, mais c'est la marque minimale à envisager. Dans l'idéal, il ne faut pas hésiter à prendre le meilleur que vous pourrez vous offrir ; la fiabilité et la robustesse ont un prix.
- La machette ou une hachette. Choisissez-les en acier forgé pour une meilleure qualité, et méfiez-vous des modèles peints : la peinture sert en général à masquer les défauts. La hachette de plâtrier s'apparente par sa forme aux tomahawks américains et, comme eux, c'est un outil multifonction : une lame assez étroite, mais qui permet un bon travail du bois, un marteau au talon de la lame et une entaille arrache-clou. Il nous semble préférable de la porter sur le

côté du sac, en extérieur, à l'aide d'une sangle dans laquelle sera introduit le manche de la hachette (vérifiez bien que jamais le fer ne puisse vous blesser, même en cas de mouvement brusque ou de chute). Cette mesure n'est valable bien sûr qu'en situation extraordinaire, puisque étant également une excellente arme, le port visible de cet outil risque d'être considéré comme une provocation dans notre société policée. En temps normal, la hachette sera rangée dans le véhicule principal, avec les autres outils.

- Un affûteur
- Un carnet ou calepin vierge 110 x 170.
- Une radio compacte AM/FM, à écouteurs. Permet de se tenir discrètement au courant des évolutions du monde et de fournir une distraction (très important pour limiter le stress et redonner courage). On essayera de maintenir une certaine compatibilité dans le choix des piles avec elle de la lampe. Ou même de choisir un modèle à dynamo.
- Un aérosol de dégrissant qui peut servir aussi de bombe anti-agression.
- Un mètre pliant ou ruban pour toutes les mesures de constructions.
- Un nécessaire de couture militaire. Assez complet et compact, vous gagnerez à le compléter avec un choix important d'aiguilles (dont de grandes aiguilles de matelassier, qui permettent des réparations sur les sacs, par exemple), une grande bobine de fil de lin, et le maximum de boutons et d'épingles de sûreté que vous pourrez trouver. Cet équipement vous permettra de réparer et d'entretenir tous vos sacs, éléments de couchage, sangles, voiles, vêtements... C'est très important, puisqu'une déchirure non contenue peut ruiner définitivement un tissu. Si vous ne savez pas coudre, entraînez-vous, ce n'est pas très compliqué. On ne vous demande pas de faire de jolis points réguliers, juste de faire des coutures solides.
- Un pack de gants en latex, pour toutes les manipulations nauséabondes qui peuvent être nécessaires. Vérifiez votre taille et prenez les plus épais.
- Une petite brosse à vêtements, qui permettra de faire une lessive assez profonde.
- Un pain de savon de Marseille (100 grammes) : permet de maintenir une hygiène minimale (attention si vous chassez au piège ou à l'affût à toutes les odeurs artificielles qui peuvent effrayer le gibier). Le savon de Marseille, par sa mousse, permet une bonne désinfection des mains par le frottement mécanique. Le savon pourra être également utilisé pour nettoyer les vêtements.
- Un gant de toilette sera d'un grand secours pour économiser de l'eau, mais regarder plutôt à prendre des fleurs de bain.
- Une brosse à dents. On peut emmener son dentifrice, mais là encore, c'est surtout le processus mécanique qui est important.

La pochette

La pochette est un sous-ensemble mobile qui se trouve normalement dans la poche centrale du sac dos, mais qui en situation d'urgence, sera placée au ceinturon. Il est important de vérifier la qualité du matériel utilisé.

- Une loupe de grossissement moyen. Les loupes Maped ont un corps en plastique très solide. La loupe, outre l'observation de détails avec précision, pourra également être utilisée pour allumer un feu à l'aide de la concentration des rayons du soleil sur un point précis. Notons que si vous emportez une réserve conséquente de briquets, c'est assez anecdotique.
- Un stylo à bille et un crayon de papier.

- Une petite trousse à pharmacie. Surtout prévu à la base pour soigner les petites plaies et autres petit soucis (lingettes désinfectantes, comprimés analgésiques à sucer, imodium, pansements...), nous la compléterons par un kit de suture (aiguille courbe et fil stérile), un petit briquet, un petit savon et de quoi traiter environ 75 litres d'eau. C'est une pharmacie minimale et très compacte, que viendra compléter une autre plus imposante. Cette trousse ne doit pas forcément être étanche, mais doit résister aux projections d'eau. On peut aussi y mettre un petit ciseau, une pince à épiler et de super glue qui permet aussi de réaliser des points de suture.
- Une couverture de survie. Il vaut mieux choisir le plus gros modèle ; la différence de masse reste tolérable, et se retrouve dans la qualité d'isolation et la durée de vie. Cette couverture doit servir de manière exceptionnelle – nous comptons plus nous en servir dans le cadre des premiers secours apportés à la victime d'un malaise ou d'un accident que pour réellement dormir dedans. A noter que une des ses fonctions étant le repérage, la couverture de survie n'est pas très discrète (sonore et brillante).
- De l'argent liquide, éviter les grosses coupures
- Une boussole d'orientation
- Un petit carnet et de quoi écrire – voir EDC
- Un jeu de photographies de personnes que vous aimez. Vous les ferez plastifier de manière à ce qu'elles ne craignent pas les intempéries ; l'idéal étant de les faire riveter à un angle de manière à ne pas les égarer. Ces photographies auront deux buts : premièrement vous donner du courage dans une situation difficile, et deuxièmement de permettre de faire des « avis de recherche » si vous vous retrouvez séparés de votre famille pour une raison ou une autre. Dans ce dernier cas, il est beaucoup plus simple de montrer une photo à un éventuel témoin que de passer dix minutes à ébaucher une description physiométrique qui ne sera pas forcément très parlante.
- Une liste de contacts et de numéros d'urgence. Cette liste sera dissimulée et facilement destructible pour éviter qu'elle ne tombe entre de mauvaises mains.
- Une lampe électrique, avec son jeu de pile de rechange – les piles de rechanges peuvent être stocké dans le sac.
- Deux briquets Bic (emballés dans des sacs plastiques étanches).
- Un sifflet de secours. Modèle scout.

DANS LA VOITURE

Le véhicule constitue un intermédiaire parfait entre le sac d'urgence et les stocks que l'on entretiendra au domicile. Utilisé au quotidien, son coffre contiendra suffisamment de trésors pour répondre aux situations normales, et en cas d'évacuation, il permettra de parcourir la distance nécessaire sans trop de fatigue (surtout lorsqu'on a charge de famille).

La logique que nous développons ici voit le véhicule comme point de repli, ou proche du point de repli, son contenu étant dispatché dans le bivouac. Une fois de plus, nous ne parlons pas de survie à long terme au fond des bois, mais une réaction à une situation imprévue et dangereuse.

Nous ne voyons pas l'intérêt de nous déplacer avec plusieurs dizaines de kilos sur le dos sur une longue distance. Le poids seul des outils peut être rédhibitoire. Eventuellement, si nous tenions à une autonomie absolue, nous pourrions envisager de reprendre notre sac de 60 litres et de mélanger le sac d'urgence au sac marin, de partir avec la pelle-bêche au ceinturon et la hachette sur le sac. Nous avons renoncé à cette solution puisqu'elle ne s'impose pas. Notre région est très bien quadrillée de routes, chemins de pompiers et autres pistes qui autorisent le placement d'un véhicule relativement proche d'un bivouac.

Le rayonnement à partir de bases (équipées en abris et en réserve) nous semble plus efficaces. Le moment de l'évacuation est à déterminer assez empiriquement : il importe de ne pas se laisser coincer dans les embouteillages de gens paniqués (comme cela se produit assez régulièrement chez nous sans qu'il y ait besoin de catastrophe). Il est très important de bien connaître les routes que l'on peut être amené à emprunter, les raccourcis éventuels et autres « itinéraires-bis ». Par ailleurs, notons une alternative qui peut être envisagée : la bicyclette. Facile d'utilisation, commode d'entretien, abordable, peu encombrante, éventuellement tout-terrain, c'est une forme intéressante et sportive de véhicule « autonome ».

La fatigue (et donc le manque éventuel d'autonomie et de vitesse) et la difficulté de déplacer du matériel semi-lourd sont ses principaux inconvénients. A noter qu'il existe des sortes de charrettes qui permettront d'embarquer pas mal de matériel, mais en échange de la versatilité du terrain emprunté. Dans le cadre d'un déplacement à bicyclette, penser à tout le matériel annexe indispensable pour être autonome (pneus de rechange, clé anglaise à mollette, clé plate (direction), pompe, chaîne, jeu de clés Allen, tournevis multiple, plusieurs chambres à air, kit crevaison, douille de direction, jeux de patins de freins, câbles de freins, câbles de dérailleurs...).

Pour revenir à la question du matériel transporté en automobile, les outils seront régulièrement entretenus, c'est-à-dire maintenus à l'abri de l'humidité, huilés et séchés régulièrement, éventuellement désoxydés si la rouille commence à piquer l'acier et bien sûr nettoyés soigneusement après chaque utilisation. Chaque outil sera rangé à sa place une fois qu'il aura servi.

Pour transporter les accessoires, hormis ceux qui sont déjà attribués à un sac, il existe trois possibilités : la boîte à outil, en métal ou en plastique, les boîtes type Curver, contenant en général entre trente et quarante litres, en plastique que l'on peut avoir avec couvercle et enfin les fûts étanches que l'on trouve dans les magasins d'accastillage, qui ont l'avantage d'être parfaitement étanches grâce à leur joint.

Pour éviter les mauvaises surprises, il est nécessaire de veiller à l'entretien régulier de la voiture. Un véhicule mal entretenu est susceptible de vous lâcher au milieu d'une situation délicate ajoutant au problème à régler une dose supplémentaire de stress. Il est donc impératif de respecter les consignes du livret d'entretien, mais également chaque semaine :

- De vérifier les niveaux (huile, liquide de refroidissement, freins, lave-glace...) et de les compléter si nécessaire.
- De ne jamais descendre en dessous de la moitié du réservoir d'essence. Une nourrice peut-être envisagée.
- De vérifier le bon état des pneumatiques, et leur pression (également la roue de secours - éventuellement s'entraîner au changement de roue chez soi, sans stress).
- De vérifier le bon état des essuie-glaces
- De contrôler l'état des feux et clignotants (si vous êtes seul, utiliser un endroit sombre ou se servir d'un mur clair comme réflecteur). Penser à votre réserve de fusibles et d'ampoule de rechange.
- De nettoyer les vitres et les rétroviseurs, de manière à ne pas être gêné par les reflets.
- De faire réparer rapidement tout problème autre que purement carrossier.

Quelques conseils de sécurité basiques peuvent également être utiles, sans sombrer dans la paranoïa :

- En conduisant ou à l'arrêt, contrôler son environnement à l'aide des rétroviseurs. Une vigilance de tous les instants peut limiter les risques d'accident ou d'agression (car-jacking).
- Faire en sorte de toujours laisser son véhicule dans le sens de la marche, prêt à partir. Dans une situation délicate, des manoeuvres compliquées sous l'empire du stress peuvent conduire à la catastrophe.
- Rouler calmement et avec fluidité. La conduite rapide demande énormément de concentration pour être menée sans danger ; le ratio gain de temps/fatigue est généralement assez faible. De plus, une conduite rapide et nerveuse, bien qu'amusante consomme terriblement d'essence et risque d'attirer l'attention des forces de l'ordre, ce qui n'est pas toujours souhaitable.
- Ne pas se promener avec un trousseau de clés mélangées. L'idéal est de faire plusieurs trousseaux, avec la clef de voiture à part de toutes les autres (mais on peut également lui adjoindre la clef de la porte d'entrée de la maison, qui en général ne peut pas être confondue avec une clef Neiman, même sous l'emprise du stress).

Le matériel concernant la voiture

Avant toute chose, il faut un minimum de connaissance en mécanique pour effectuer une réparation d'urgence. Hormis le risque de la panne, d'autres risques peuvent subvenir.

Hormis le kit de dépannage fourni avec la voiture qui devient plus léger a chaque nouveau modèle, il vous faudra un set d'outils basiques avec quelques autres objets :

- Le marteau, c'est le premier outil a mettre dans votre caisse a outils.
- Un jeu de clé mixte, on en trouve a tout les prix mais regarder la qualité sans investir dans du haut de gamme.
- Un jeu de tournevis, attention sur les voitures modernes on peut trouver des vis torx en plus des vis classiques.
- Un jeu de clé Allen – clé à 6 pans.
- Une brosse métallique,
- Pour les voitures essence une clé à bougie peut être utile.
- Un cric ... normalement il y en a un dans votre voiture mais pas dans toutes ...
- Une croix pour démonter les roues
- Une bombe anti-crevaion. Pour les crevaisons bénignes.
- Un kit de réparation tubeless
- Un jeu de démonte-pneu et une chambre à air. Même s'il n'est pas particulièrement recommander une chambre a air dans un pneu tubeless ça marche très bien...
- Un petit extincteur ABC. Contrôler régulièrement la pression, permet d'éviter qu'un incendie se déchaîne.
- Un marteau brise vitre pour permettre une évacuation du véhicule en cas d'accident. Les portières peuvent se retrouver bloquées, tout comme le système de descente des vitres. Assez peu utile si vous avez le moteur sur les genoux, mais il serait dommage de s'en priver vu le prix de ce genre d'accessoire. Si vous ne possédez pas de couteau à ouverture facile, comme sur la plupart de couteaux une-main moderne (Benchmade, Spyderco...), essayez de trouver un modèle doté d'un crochet qui permet de trancher les sangles des ceintures de sécurité.
- Liquides basiques du véhicule, de quoi le sauver en cas d'avarie : un peu d'huile (adaptée à la saison, éventuellement), du liquide de frein, de refroidissement, du lave-glace...
- Une lampe torche, les modèles disponible sont aussi nombreux que divers.
- Si celui-ci est disponible, le livret d'entretien pro. Il existe un fascicule très complet pour les modèles de grande série, que l'on peut trouver par exemple dans les magasins automobiles. C'est utile pour avoir une bonne connaissance de son véhicule, connaître le schéma mécanique, avoir toutes les références des pièces, pouvoir établir un diagnostic en cas de panne,...
- On trouve désormais en supermarché à des prix décents des gilets et des triangles de signalisation depuis qu'ils sont devenus obligatoires pour quasiment toute l'Europe, et pour certain pays il vous en faudra même deux.

Pour regonfler les pneus de votre véhicule il existe une astuce très simple, il suffit de surgonfler votre roue de secours et d'adapter une rallonge et un manomètre de gonflage.

LE MATERIEL DE CAMPING

Tout ce matériel devras être intégré au BOB, ou bien être rangé et prêt à être changé dans votre véhicule

Le couchage

Nous avons sélectionné un sac de marin pour transporter un couchage complet, permettant un sommeil confortable. L'ensemble est assez encombrant, mais relativement léger. Nous avons renoncé à la tente, que nous jugeons encombrante, peu pratique, trop fragile et demandant un entretien trop exigeant. Nous considérons que la tente ne devient intéressante que pour des bivouacs communautaires de moyenne durée. Dans tous les cas, l'installation du bivouac doit se faire bien avant la tombée de la nuit, et sera immédiatement suivie de la préparation du feu.

Une bâche de 4 x 3 mètres, tout à fait apte à servir de tapis de sol ou de toit selon les circonstances ; les réparations se feront à l'aide de toile adhésive Duck Tape.

Un jeu de sardines et 10 mètres de drisse pour monter la bâche et la fixer.

Eventuellement, il faut prévoir des superstructures, mais dans une forêt, c'est assez facile à trouver.

Un tapis de sol en mousse. Indispensable pour isoler le sac de couchage du froid du sol. Un sac de couchage de bonne qualité, capable de résister à 0°. Plus, serait de la gourmandise pour notre région ; si les températures menacent de descendre encore, il vaudra mieux se construire (ou se chercher) un abri sérieux.

D'autres sont des adeptes des hamacs. Les avantages sont nombreux. Aucun contact avec le sol froid. Un hamac 'de jungle' pèse 100 gr environ, c'est nettement moins qu'un tapis de sol ! Votre équipement est beaucoup moins exposé avec vous en hauteur qu'à même le sol. Un bout de corde avec une bâche et vous voilà avec une vraie maison pour passer quelque nuit.

Un sac à viande en coton, qui offre une nouvelle couche d'air emprisonnée pour protéger du froid de la nuit, et évite de salir le sac de couchage.

Des vêtements de rechange : un pantalon, trois t-shirts, trois jeux de sous-vêtements, un pull en fibre polaire.

L'intendance

Une musette contenant un jeu de gamelles, un réchaud à gaz et une bonbonne pleine, de la nourriture dans les quantités qu'il vous plaira : plats cuisinés (le cassoulet est un must), pâtes (prévoir une passoire) et riz (en sachet, facile à égoutter) à cuisson rapide, farine et levure pour confectionner son pain...

Le jeu de gamelles contient : une casserole, un gobelet, une assiette, un couteau suisse, une grande cuillère, une salière-poivrière, un petit container d'huile d'olive en plastique à haute résistance, un petit container identique mais contenant du liquide vaisselle et une éponge. Cela convient parfaitement pour un solitaire. Si vous formez un groupe, il peut être intéressant de remplacer ces gamelles par des gamelles collectives, qui ne rentreront pas dans la musette, avec une dotation individuelle en nourriture et en vaisselle. Dans ce cas, il est important de prévoir un container d'eau adapté à la consommation générale. La vaisselle devra être en alu, qui offre le meilleur rapport solidité/encombrement. La nourriture peut également être transportée en caisse, et la quantité allouée du jour mise dans la musette.

Un set de pêche compact (quelques mètres de nylon et quelques hameçons) peut être envisagé, dans la mesure où vous aimez le poisson, qu'il y ait rivières et poissons à proximité, qu'il n'y ait aucun risque de contamination (NBC, par exemple), que vous ayez déjà une expérience de la pêche et que ce ne soit pas votre dernière ressource (dans ce cas, la situation peut être réellement frustrante, ce qui est terrible le ventre vide, et donc très mauvais pour le moral).

Vêtements de rechange. Si vous êtes seul, la question ne se pose pas. Faites comme bon vous semble en fonction de vos possibilités. Dans le cas d'une famille, pour éviter de se surcharger en tailles diverses, il peut être intéressant de ne prendre que le plus grand modèle et de l'attribuer à chacun ; cette suggestion est à appliquer dans les limites du raisonnable (ne pas oublier que nous emportons déjà un trousseau complet dans le sac couchage).

Nettoyage et entretien. Du savon de Marseille (lessive et toilette), une trousse de toilette complète, une serviette éponge, du Mir multi-usage qui servira à nettoyer tout ce qui n'est pas organique, des éponges, du papier absorbant qui pourra également servir de papier hygiénique, une bassine de plastique, une brosse, des chiffons, des sacs poubelles (par exemple, un sac renforcé de 100 litres contenant un paquet de trente sacs légers de trente litres).

Une trousse à pharmacie assez complète, comportant en particulier de nombreux pansements, bandages, moyens de désinfection, sparadrap, ciseaux, épingles, analgésiques, etc. Pour une meilleure adaptation à vos besoins réels, demandez conseil à votre pharmacien. Il existe également dans certains magasins de bricolage semi professionnels des malles assez complètes et d'un coût raisonnable.

L'outillage

Le marteau arrache-clos. Permet d'accomplir une multitude de tâches, en particulier pour tout ce qui concerne la frappe et le levier.

Le piochon. A l'avantage sur la pioche de terrassier d'être moitié moins grande. Ca peut être également un sacré inconvénient lorsqu'il s'agit de l'utiliser réellement. La pioche permet de ramollir la terre avant d'utiliser la pelle-bêche, par exemple, mais elle permet d'ouvrir également de nombreuses choses en faisant levier avec sa pointe.

La pelle-bêche de la Bundeswehr. Un modèle repliable très robuste, pas trop lourd, de très grande qualité, doté en plus d'une pique. Absolument indispensable pour creuser des trous (pour dissimuler ses déchets, planquer des réserves, créer des rigoles, faire des

fondations, déenneiger un véhicule ou le désembourber...). Son étui lui permet d'être portée au ceinturon.

La hachette, stockée dans le coffre mais dont la place est sur le sac d'urgence.

Une scie à bois. Pour le gros-oeuvre des constructions.

Une tarière de bon diamètre. Cet outil permet de pratiquer des orifices dans les planches pour réaliser des assemblages par tenons/mortaises.

Une bobine de sisal, entre 100 et 300 mètres, pour renforcer les brelages. Il n'est pas forcément utile de gaspiller de la paracorde coûteuse pour des installations de base.

LE DOMICILE

Le domicile doit être votre base principale. En plus de vous servir d'abri, il sera également votre lieu de repli et de stockage numéro un.

Ouvrons une parenthèse : nous partons du principe qu'il vaut mieux avoir des points de repli secondaires, dont au moins un accessible à pied en moins de trois heures. Son équipement sera alors plus ou moins équivalent à celui de votre véhicule. Comme nous ne passons qu'irrégulièrement dans ces abris, il faut que le matériel soit protégé, sous clef ou dissimulé. Ces abris peuvent prendre des tas de formes différentes : une étagère chez un ami, un box dans un parking souterrain, un cabanon dans la forêt, une simple cache au fond d'un bois... selon vos disponibilités.

Mais il faut une bonne raison pour devoir prendre la décision d'évacuer la maison. Nous la quittons néanmoins à peu près quotidiennement pour aller travailler (par exemple), ce qui justifie l'emport de matériel avec soi. Il y a trois grands cas d'évacuation temporaire ou définitive : les persécutions judiciaires, la menace d'une catastrophe, la destruction de la maison après la catastrophe.

Dans tous les autres cas, y compris la menace d'une catastrophe naturelle (il est assez simple de sauver sa maison d'un incendie de forêt pourvu que l'on soit doté d'un minimum de vigilance et d'un peu d'eau, par exemple), il est préférable de rester. D'une part, les mouvements paniques encombrant les axes de communication ce qui empêche toute évacuation sans risque, d'autre part, vous devez avoir chez vous tous les éléments de confort et de sécurité qui vous permettront de passer la crise sans encombre. Un point important : si vous n'êtes pas solitaire, il est indispensable de définir un point de chute au préalable pour qu'en cas de crise votre famille ne soit pas dispersée aux quatre vents en se courant après les uns derrière les autres. Et pourquoi aller ailleurs que chez vous ?

Dans tous les cas, il est indispensable de se doter d'une pièce sécurisée et hermétique.

Dans une villa, le plus simple est d'aménager sa cave. Dans un appartement, une pièce plutôt centrale et dépourvue de fenêtre. En studio... à part le placard... vous avez intérêt à vous rabattre sur votre abri secondaire, mais c'est une autre histoire.

Cette pièce sécurisée contiendra vos réserves en cas de problème. Vous n'y toucherez que pour rafraîchir régulièrement les stocks. Les stocks, de même que la confection des sacs dans les niveaux précédents de vigilance, ne se prépare pas en une seule fois – leurs coûts seraient trop importants. Il est essentiel de les faire quotidiennement : lorsque vous faites les courses, prenez l'habitude d'acheter pour quelques euros de boîtes de conserve longue durée, de soupes lyophilisées, de packs d'eau, de farine, de pâtes, etc. en plus de ce dont vous avez besoin. Cette fraction ne sera pas incluse dans la consommation courante.

Faites dans l'appétissant, une fois de plus. La situation peut être déjà oppressante, s'il faut en plus se plaindre de la nourriture...

N'oubliez pas que riz, sel et sucre, s'ils sont convenablement entreposés ont une durée de vie très longue. Une fois par mois ou par trimestre, achetez un « gros » accessoire de camp. Achetez régulièrement les outils nécessaires à la conception d'une trousse à outils complète, pour bricoler et jardiner. Si vous avez un jardin, initiez-vous au potager et investissez dans des sachets de semis et d'engrais, qui peuvent se garder très longtemps.

L'important est de faire tourner les consommables : une fois votre niveau optimal atteint (par exemple, un mois d'autarcie en nourriture et en eau potable), vérifiez régulièrement les dates de péremptions des produits. Consommez et remplacez tous les produits qui arrivent aux trois-quarts de leur durée de vie légale. Hormis les stocks purement vivriers, un peu de matériel devra être mis à part pour servir en cas d'urgence.

Dans une pochette protégée des intempéries, des duplicata de tous les documents que vous estimez importants.

Une radio de bonne qualité, équipée des quatre principaux types d'ondes (PO/OM/GO/FM). Les modèles de Grundig ou de Sony sont assez bons. Il vaut mieux éviter les modèles à moins d'une cinquantaine d'euro pour éviter les mauvaises surprises. Il existe de modèles dotés d'une batterie rechargeable grâce à une manivelle.



Des couvertures, en fonction du nombre de personnes prévues. Envisagez la possibilité de devoir bivouaquer dans la pièce sécurisée, ce qui implique la création d'un coin couchage et d'un coin toilette.

Un moyen d'éclairage, une lampe à gaz, une lampe de poche ou des chandelles par exemple. Attention à la ventilation pour les éclairages à flamme.

Un moyen de chauffage, comme un petit poêle japonais à pétrole, avec les réserves de carburant nécessaires. Même remarque que précédemment au sujet de la sécurité. Si vous avez une cheminée, prévoyez des réserves de bois à faire sécher tout au long de l'année. Investissez dans quelques bûches artificielles qui permettent un excellent démarrage de feu sans souci, ainsi que dans des briquettes allume-feu.

Un réchaud à gaz. A moins que vous n'ayez investi dans un groupe électrogène (avec une réserve conséquente d'essence pour l'alimenter), évitez de dépendre au maximum de l'électricité ou du gaz de ville. Si vous optez pour le gaz, ne multipliez pas les modèles de bonbonnes et tâchez d'assurer le maximum de compatibilité entre tous vos brûleurs.

Dans tous les cas, attention à la ventilation.

Des sources d'énergie : bonbonnes de gaz, nourrices de pétrole et d'essence, piles... Comme pour la nourriture, faites tourner régulièrement ces composants (les piles en particulier) de manière à les garder toujours frais. Investissez également dans des stocks de bougies. Les chandelles peuvent augmenter de plusieurs degrés la température d'une pièce bien isolée et leur capacité d'éclairage est tout à fait correcte. Leur coût modique ne doit pas faire oublier les nombreux services que les bougies peuvent rendre.

Des produits d'entretien : lessive, savon, détergents, produits de toilette...



Une trousse à pharmacie complète. Demandez conseil à votre pharmacien pour élaborer une trousse correspondant à vos besoins.

De quoi vous distraire. Une longue attente peut être le moment idéal de vous replonger dans les oeuvres de Proust, Hesse, Dumas ou Dostoïevski. Si vous êtes plusieurs, pensez à quelques jeux de société, comme des cartes ou des dés, qui prennent peu de place et sont assez polyvalents. Pour des jeunes enfants, prévoir peluches et jeux calmes. Nous vous déconseillons de vous encombrer avec du matériel Hi-Tech gros consommateur d'énergie, mais vous êtes seul juge en fonction de vos possibilités. Il ne faut pas négliger l'importance de l'encombrement dans le cas où vous devriez évacuer : un jeu de carte, cinq dés à jouer, un livre de poche et la peluche de chaque enfant ne posent pas un gros problème de transport et fournissent un contentement moral très important.

Eventuellement, une paire d'émetteurs-récepteurs, si vous êtes plusieurs, bien sûr. Penser à prendre un modèle fonctionnant à piles, et veiller à avoir suffisamment de piles fraîches (les Motorola, par exemple, utilisent trois piles LR6 par appareil).

Pour le reste, vous devez avoir tout ce qui est nécessaire dans les pièces de la maison, ce qui doit vous permettre de vous organiser avant l'arrivée du problème. L'ensemble doit être rangé, entretenu et rafraîchi régulièrement de manière à être toujours disponible.

LA TENUE

Nous avons choisi une tenue assez simple, presque tout est sorti d'un surplus militaire pour limiter le coût. Toute fois attention à ne pas tomber dans les tenus purement militaire ce qui pourrait prêter à confusion dans de nombreuses situations. Eviter donc comme la peste les tenus en camouflage Type Centre-Europe qui est en dotation actuellement.

Il n'y a pas de couleur idéale, mais le choix le plus polyvalent se trouve sans doute entre gris-boue, kaki-brun et coyote - bref, des teintes plutôt ternes et passe partout.

Si vous cherchez un camouflage efficace dans un maximum de situation regarder du côté de Crye avec le matériel en Multicam

Le pantalon de treillis, avec ses deux poches cargos. Le type armée de l'air est à regarder de près, avec moins de poches mais plus léger et tout aussi solide. Les modèles kaki sont un investissement intéressant, et la couleur est la moins salissante. Le pantalon est plus polyvalent que le short. S'il est un peu plus chaud en été, il a l'avantage de protéger un minimum les mollets. Vous pouvez aussi le convertir avec deux fermetures-éclairées en combo Pantalon-Short



La chemise de type scout ou bûcheron canadien, en coton. Elle est très solide, avec deux grandes poches fermant par boutons sur la poitrine. Peut se porter plusieurs jours d'affilés avec des t-shirts en dessous. Cette chemise aura aussi pour effet de casser le style militaire.

Le chapeau, casquette, chapeau de brousse ou bonnet selon ses goûts. Le chapeau de brousse est le plus polyvalent à notre avis, le bonnet le plus léger et protecteur pour la nuit.



Le cheich, protégeant aussi bien du froid que de la chaleur.



Le ceinturon. Choisir un modèle capable de supporter des accessoires ; une simple ceinture ne suffit pas. Nous vous conseillons de vérifier la compatibilité de la largeur du ceinturon avec les passants de votre pantalon. Des modèles peuvent même servir pour les descendes en rappel ou l'hélicitreillage

Les chaussures de marche. Choisir un modèle rustique, robuste et étanche. De nombreux modèles de chaussures de marche existent, ne chipotez pas sur le prix pour ne pas être déçu. Utilisez-les régulièrement. Deux paires utilisées alternativement prolongent la vie des chaussures. Les ranges militaire ont un prix aussi intéressant que ce qu'elles sont dures à porter !



Les sous vêtements. Cette partie n'est pas sortie d'un stock militaire mais d'un magasin de sport. Aujourd'hui les grosses structures proposent des vêtements

techniques à des prix raisonnables. N'hésitez pas à investir dans ce type de matériel et n'oubliez pas les chaussettes.

L'ARMEMENT

L'armement ne sera pas notre priorité ; le contexte que nous avons choisi de développer n'inclut pas la guérilla ou une insécurité anarchique et galopante nous obligeant à nous défendre sans conséquence.

Au contraire, la possession, le transport et l'usage des armes peut poser problème dans la mesure où il implique une responsabilité très importante, en particulier dans le cadre de la légitime défense.

Le cadre de l'utilisation des armes sera donc principalement orienté vers la chasse nourricière et l'éloignement des prédateurs. Il est donc compréhensible qu'il n'y ait pas besoin d'armes lourdes et puissantes. Une carabine .22 LR à répétition manuelle, légère et bien réglée est un outil idéal pour ce genre d'utilisation. Suffisamment puissante pour braconner du petit gibier (lapin de garenne, écureuil, voire ragondin), elle sera bien entretenue et allégée au maximum pour ne pas encombrer. Il nous semble indispensable d'assurer l'éducation à son utilisation, les règles de sécurité et l'éthique du tir à toutes les personnes susceptibles d'utiliser cette arme (y compris accidentellement). Vous devrez également vous entraîner régulièrement dans un stand de tir de manière à être efficace avec votre arme. L'avantage de la .22 LR est le faible coût d'utilisation qui permet un excellent entraînement sans être ruineux. En plus de la carabine, il faudra emporter quelques munitions : une boîte de munitions de chasse (CCI Stinger, CCI Velocitor, par exemple) et une boîte de munitions de tir silencieux (Winchester subsoniques à têtes creuses) ; en plus de l'huilier, des tiges de nettoyages et d'un silencieux.

Les fusils de chasse ont quelques avantages mais au prix d'un poids important (souvent plus de trois kilos) et d'un recul désagréable par rapport au niveau de puissance. Un juxtaposé en calibre 12 nous semble le meilleur compromis, permettant l'utilisation confortable d'armes relativement légères sans perte notable de puissance aux distances pratiques.

Aucune arme à feu ne sera transportée en permanence dans le véhicule. Les risques de vol ou de contrôles sont trop importants, et la présence d'une simple carabine peut être difficile à justifier à un pandore tatillon. L'idéal est de disposer de deux carabines, une qui sera gardée au domicile et l'autre (si possible) sur le lieu de travail, dissimulée et démontée dans un endroit où vous seul avez accès. Dans ce cas, vous emporterez avec vous les munitions.

En alternative aux armes à feu, les bombes lacrymogènes au poivre (contre les bêtes) et les paralyseurs électriques peuvent être utiles. Toute arme demande une formation minimale, plus particulièrement dans le cas des armes de défense qui exigent en plus une capacité à répondre à l'agression correctement.

L'investissement dans ce type de matériel devras être longuement réfléchi. Et dans tous les cas pensez que vous devez être en conformité avec la législation de votre pays.

LES CAS PARTICULIERS

Il est indispensable de prévoir toutes les pistes qui peuvent vous concerner pratiquement.

Pour vous donner quelques idées : une paire de lunettes de rechange pour un myope (dans la mesure du possible, penser au problème des reflets parasites – et garder un cordon pour ne pas perdre sa paire de lunettes), des cigarettes pour les fumeurs, des tampons hygiéniques pour les femme, vos prescriptions de médicaments, tous les accessoires dont peut avoir besoin un bébé, nourriture pour animaux domestiques, etc.

Faites une liste, et gardez tous ces objets accessibles.

CONSEILS PRATIQUES

Soyez prévoyant et attentif à votre environnement - ne négligez aucun signe d'alerte qui pourrait vous donner une avance suffisante pour échapper à un péril grave. Faites confiance à votre instinct : si vous vous sentez en danger, c'est que vous êtes en danger.

Dans vos préparatifs, soyez discret et conservez un profil bas : vous n'avez aucune envie d'attirer l'attention des autorités (risque de confiscation au nom du « bien commun»), d'envieux ou de pillards.

En situation de crise généralisée, ne faites pas confiance aux autorités : ne devenez jamais un réfugié, ne vous faites pas confisquer vos biens et ressources, conservez votre autonomie. Les exemples des camps de réfugiés ou plus récemment, ce qui c'est passé à la Nouvelle- Orléans, ou encore dans le Sud-Ouest de la France doivent vous mettre la puce à l'oreille.

Lors de l'utilisation de vos ressources, faites en sorte d'avoir toujours accès à au moins trois sources d'approvisionnement. Par exemple pour l'eau : un puit, une canalisation ou un ruisseau, une citerne sous la maison.

Ne dépensez pas plus d'énergie à effectuer une tâche que celle-ci ne va vous en rapporter.

BIBLIOGRAPHIE



- Aventure et survie, John Wiseman (Hachette)
- Bivouacs, Pierre Delsuc (Les Presses d'Île-de-France)
- L'art de la survie, Cond Christian Trobst (Clamann – Levy)
- Le manuel de survie de l'Armée américaine (Editions de l'Homme)
- Mains habiles, Albert Boekholt (Elor)
- Manuel de l'Eclaireur (Eclaireurs unionistes de France, 1941)
- Manuel de premiers secours, Henri Julien (Frasnel)
- Mille pistes Nature, P-M Gambarelli & P. Royer (Les Presses d'Île-de-France)
- Survie dans la nature, John Wiseman (Hachette)
- Survivre, Xavier Maniguet (Albin Michel)
- Ragnar's Urban Survival, Ragnar Benson (Paladin Press)
- Vivre en forêt, Paul Provencher (Editions de l'Homme)
- La liste est longue ...

Tous ces livres ont été achetés dans des brocantes ou sur le net à des prix plus que raisonnables... Choisissez votre livre de chevet en fonction de ce que vous trouverez et de vos goûts, mais n'oubliez pas que les techniques expliquées demandent à être maîtrisées pratiquement pour être efficaces. N'en attendez donc pas plus que nécessaire.



CONCLUSION

N'hésitez pas à adapter ces principes à la réalité que vous vivez. N'oubliez pas que le matériel n'est là que pour vous assister et vous simplifier la vie, dans une situation qui peut être difficile (ou non : il peut être tout simplement pratique et convivial d'avoir un tire-bouchon sous la main pour partager une bouteille entre amis).

N'oubliez jamais que la principale qualité d'un outil est d'être disponible. L'essentiel dans les situations d'urgence consiste à conserver son sang-froid et la volonté de vivre.

Un entraînement basique ou poussé vous épargnera les déceptions du débutant. Campisme, sports de combats, apprentissages des techniques dans tous les corps de métier, tout est bon à prendre - quelque soit son âge.

Le jour où vous aurez vraiment un gros souci, vous aurez suffisamment de recul pour ne pas sombrer dans la panique ou le désespoir, vous connaîtrez vos limites et saurez que vous pourrez compter sur vous (vous ne pourrez de toute façon compter que sur vous). Vous serez alors satisfait d'avoir transporté tout ce matériel et ne regretterez qu'une seule chose : de ne pas en avoir profité de votre temps pour améliorer encore votre préparation.